LE TRAIT D'UNION

COSSET*COSSETTE

Volume 19, numéro 2

juin 2017

Bulletin de l'Association des familles Cosset/te



Guy Cossette

Il y a 350 ans, Marguerite Loy...

Il y a 350 ans, Marguerite Loy quittait Dieppe pour toujours afin d'aller prendre mari en Nouvelle-France après avoir connu une enfance séparée de ses parents. À cette époque, une mère célibataire, pour éviter le scandale familial, venait accoucher à l'hôpital où elle abandonnait son enfant. Marguerite Loy a donc probablement passé son enfance dans un hôpital ou une maison de charité à Dieppe ou Rouen (Voir Trait d'Union de novembre 2015).

Le 19 juin 1667 ou dans les jours suivants, Marguerite alors âgée d'environ 16 ans s'embarquait à Dieppe à bord du navire Le Saint-Louis en compagnie d'une centaine d'engagés et de plusieurs autres Filles du roi. Parmi celles-ci, on y retrouvait les «demoiselles» parties de Paris, qui avaient signé le 17 juin 1667 à Dieppe, un acte de protestation pour se plaindre du comportement des commis en charge de leur entretien et de leur transport au Canada. Après une longue et pénible traversée de plus de trois mois, le navire arrivait à Québec le 25 septembre 1667. On y dénombrait 40 malades dont 24 engagés et 16 Filles du roi. Parmi les 90 Filles du roi de 1667 identifiées par Yves Landry, 65 seraient débarquées du navire le Saint-Louis, 15 seraient arrivées le 10 juin 1667 à bord du navire La Constance parti de La Rochelle et 10 autres dont le navire est inconnu.

Un mois exactement après son arrivée à Québec, Marguerite se présente devant le notaire Becquet, le 25 octobre 1667, pour signer un contrat de mariage avec André Poutré dit Lavigne, soldat de la compagnie Saurel. Ce contrat est annulé deux jours plus tard et André Poutré signera un autre contrat de mariage le 1^{er} novembre 1667 avec Jeanne Burel, une Fille du roi qui avait fait le voyage en même temps que Marguerite.

Marguerite signera un nouveau contrat de mariage le dimanche 12 février 1668 avec Jean Cosset qui venait d'annuler le sien signé avec Marie Madeleine Plouard le 23 novembre 1667. Madeleine Plouard avait également fait le voyage de Dieppe à Québec en compagnie de Marguerite Loy.

Nous connaissons la suite, Marguerite et Jean vivront une dizaine d'années sur la côte de Beaupré et leurs trois premiers enfants Jean, Marie et François y naîtront. Par la suite, la famille s'installera à la Pointe aux Écureuils dans la seigneurie de Bélair et y vivra pendant dix ans sur leur terre de 3 arpents de front par 40 de profondeur. Quatre enfants y naîtront entre 1678 et 1686 à savoir Mathieu Pierre, Marguerite, Alexis et René (né et baptisé à Québec le 6 octobre 1686).

PRÉSENTATION DU NUMÉRO



André Cossette

	Dans ce numéro
1	II y a 350 ans, Marguerite Loy
2	Présentation. Les émotions de notre histoire
3	Mot du président. Sommes- nous à la croisée des che- mins?
5	Télesphore Cossette et Béa- trix Morin
6	C. A. en bref
7	L'émigration des Canadiens français vers les États-Unis de 1840 à 1930
12	Chroniques du rang des Chûtes nord (2)
14	Photos de la cabane à sucre 2017
15	Décès
16	Cabane à sucre 2017

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada Bibliothèque nationale du Québec ISSN: 1499-7940

Les émotions de notre histoire

Les émotions occupent une grande place dans nos vies. Hier, la semaine dernière, l'an dernier, le jour où..., autant de fois où l'émotion a été assez vive pour qu'on se souvienne souvent fort longtemps, toute notre vie même, de ce moment précis où on s'est senti vivre intensément. En d'autres occasions, l'émotion a été plus douce. Cela a été de la joie, de la tristesse, de la nostalgie. Une sorte de frisson de l'âme.

Tout cela est tellement évident dans nos vies immédiates qu'on oublie facilement que notre passé comporte lui aussi une grande charge émotive, même quand il est lointain. La télévision de Radio Canada nous a fait revivre récemment dans *La grande traversée* cette aventure unique des premiers colons, nos ancêtres, depuis leur embarquement à La Rochelle à bord d'un voilier trois-mâts jusqu'à leur arrivée dans leur nouveau pays qui est aujourd'hui le nôtre. Une grande traversée imaginée à partir de documents d'archives de l'époque. La dizaine de jeunes qui ont participé à cette émission ont vécu à la façon de leurs ancêtres pendant presque deux mois loin de tous nos conforts actuels. Il fallait voir la vive émotion de ces jeunes découvrant le contrat d'engagement de leur ancêtre, ou celle de leur dernier regard sur les tours du port de La Rochelle qu'ils quittaient, ou celle de l'arrivée à Québec, etc. Les émotions de notre histoire, même lointaine, sont fortes. Il suffit qu'on s'y arrête un peu.

Les textes du *Trait d'union* sont souvent sérieux et on n'imagine pas toujours jusqu'à quel point ils recèlent des charges émotives qu'on ressent quand on s'y attarde un peu. Prenez l'étude de Guy sur l'émigration des Canadiens français vers les États-Unis de 1840 à 1930. Que de drames chez ces centaines de milliers de personnes qui quittent leur famille, leur pays pour trouver ailleurs un sort meilleur. Des gens comme vous et moi, qui vivent une histoire qui est celle de notre peuple et souvent de notre famille. Et il y a d'autres déracinements semblables derrière l'histoire de Télesphore Cossette et Béatrix Morin que nous raconte Micheline.

Plus près de nous, la douce nostalgie qui se dégage de la chronique du rang des Chutes Nord de Solange illustre à merveille comment une vieille photo, quelques souvenirs et une petite enquête sur un passé pas très lointain peuvent rejoindre même les gens, comme la plupart des lecteurs du *Trait d'union*, qui n'ont pas été témoins de cette époque.